



**Conférence de presse de Téléfilm Canada
Programme pilote pour le long métrage documentaire
destiné aux salles**

Festival de télévision de Banff

Mot d'ouverture prononcé par

Wayne Clarkson, directeur général, Téléfilm Canada

Banff, le 14 juin 2005, à 10 heures

Bonjour à vous tous – mesdames, messieurs et mes amis
documentaristes,

Nous sommes tous au courant de l'immense succès remporté par
les longs métrages documentaires depuis quelques années ...

*Spellbound; Capturing the Friedmans; The Fog of War; Super Size
Me; The Control Room; The Corporation; Ce qu'il reste de nous;
Shake Hands with the Devil: The Journey of Roméo Dallaire; et
The Take.*

Ces films extraordinaires – canadiens et étrangers – ont été
louangés par la critique et ont récolté d'excellents résultats aux
guichets – *Fahrenheit 9/11* arrivant en tête de liste avec des
recettes de plus de 204 millions de dollars à l'échelle internationale
dont 18,2 millions de dollars au Canada seulement.

On pourrait se demander : pourquoi des documentaires ? Pourquoi
maintenant ?

Dans un monde où avaler des insectes est considéré comme de la
« télé-réalité », le documentaire demeure non seulement un art,
mais aussi un agent de transformation sociale qui explore
l'expérience humaine dans toute sa diversité.

On voit que, dans le monde entier, des auditoires avisés veulent être confrontés à des idées, des enjeux et des sujets à la fois pertinents et éclairants, qui sont présentés d'une manière intelligente et divertissante et dépassent le débat superficiel de cinq secondes sur un sujet banal.

À mon arrivée à Téléfilm, dès la première semaine, des documentaristes du Canada anglais et français et leurs associations m'ont approché en demandant – et non en exigeant – que Téléfilm crée un fonds pour le long métrage documentaire.

Cette « incitation » s'est faite plus pressante au sommet du Hot Docs qui a eu lieu à Toronto en avril.

Le défi consistait à trouver de l'argent sans en enlever au Fonds du long métrage du Canada – c'est-à-dire sans en prendre à Pierre pour le donner à Paul.

C'est donc avec plaisir que je vous annonce que Téléfilm Canada, en collaboration avec la CBC, va créer un programme pilote pour le long métrage documentaire spécialement conçu pour les documentaires présentés en salles.

Cette coentreprise est la première collaboration entre nos deux organismes.

Projet pilote d'un an, soit 2005-2006, le Programme pilote pour le long métrage documentaire destiné aux salles est le résultat de consultations auprès de l'industrie.

La contribution de Téléfilm, dont les deux tiers seront alloués aux productions de langue anglaise et le tiers à celles de langue française, comprendra trois volets : l'aide au développement, à la production et à l'achèvement de projet.

De plus, la CBC allouera 500 000 \$ à la production de projets de langue anglaise.

Comme je l'ai dit, depuis mon arrivée à Téléfilm, j'ai eu la chance d'assister à des débats passionnés sur la nécessité d'un financement visant spécifiquement le long métrage documentaire destiné aux salles.

Avec le succès d'œuvres comme *The Corporation* et *Shake Hands with the Devil* qui, soit dit en passant, ont remporté les deux premiers prix du public du festival de Sundance pour les documentaires étrangers, il ne fait aucun doute que les documentaires canadiens ont la vedette.

Nous désirons apporter une stabilité à long terme à ce genre cinématographique, et nous sommes confiants qu'avec le renouvellement du Fonds du long métrage du Canada et les nouvelles ressources dédiées au long métrage documentaire, l'industrie pourra continuer à remporter un succès commercial et critique.

Téléfilm attend avec impatience le plan d'affaires du groupe consultatif sur le documentaire. Nous avons hâte d'aller de l'avant avec ses recommandations qui pourraient inclure l'allocation de ressources plus élevées aux documentaires destinés aux salles.

Enfin, j'aimerais vous dire à quel point nous sommes enchantés d'avoir la CBC comme partenaire dans cette entreprise. Je remercie Richard Stursberg et Slawko Klymkiw pour leur engagement envers les documentaristes, à qui ils donnent les ressources nécessaires pour porter leurs histoires à l'écran.

Si vous désirez en savoir plus sur ce programme, mes collègues Karen Franklin, directrice des Opérations en anglais et Nancy Roch, directrice de l'unité télévision et conseillère aux politiques, marché francophone, sont à votre disposition pour répondre à vos questions.

Merci.